

Poul roi d'Assyrie et Tilgath-Pilnéser roi d'Assyrie

Moshe Anbar - Tel Aviv

Le Chroniqueur résume ainsi l'histoire de trois tribus de la Transjordanie: "Alors le Dieu d'Israël excita l'esprit de Poul, roi d'Assyrie, et l'esprit de Tilgath-Pilnéser, roi d'Assyrie, qui les déporta - les Rubénites, les Gadites et la demi-tribu de Manassé - et les emmena à Halah, à Habor, à Hara et au fleuve de Gozân, jusqu'à ce jour" (1 Chroniques 5:26). Dans la phrase il y a une contradiction entre les deux sujets d'une part et les verbes qui sont au singulier d'autre part. En outre, on parle de deux rois d'Assyrie: Poul et Tilgath-Pilnéser. Or, on sait bien que les deux noms appartiennent au même roi d'Assyrie Tukulti-apil-Ešarra qui s'appelait aussi Pûlu (voir H. TADMOR, *Encyclopaedia Biblica*, VI, Jerusalem, 1971, col. 443; VIII, Jerusalem, 1982, col. 418 (en hébreu)). Comment faut-il résoudre ces contradictions? D'habitude on suppose que c'est la faute du Chroniqueur ignorant le fait historique qu'il s'agit du même et unique roi, en pensant que nous avons affaire ici à deux rois différents comme on pourrait le conclure de 2 Rois 15:19,29 (E.L. CURTIS et A.A. MADSEN, *The Books of Chronicles*, ICC, Edinburgh, (1910), pp. 125-126; W.A.L. ELMSLIE, *The Books of Chronicles*, CB, Cambridge, 1916, p. 33; 37. W. RUDOLPH, *Chronikbücher*, HAT, Tübingen, 1955, pp. 50-51; TADMOR, *Encyclopaedia Biblica*, VI). Pour notre part nous voulons envisager la possibilité qu'il ne s'agit ici que d'une glose, qui sert à identifier "Poul, roi d'Assyrie", avec le "Tilgath-Pilnéser roi d'Assyrie" qui apparaît au verset 6. Tout d'abord, s'il s'agissait en effet, d'après le Chroniqueur, de deux rois différents, pourquoi a-t-il employé deux fois le singulier *wyglm* et *wyby'm*? Mais si nous voyons ici une glose tout s'explique. Le glossateur n'a pas touché au texte lui-même, il a seulement ajouté, probablement en marge, sa glose qui reprend le Stichwort 't *rwḥ* "l'esprit", et qui par la suite a été incorporée dans le texte même par un autre scribe qui a aussi ajouté le w "et". La procédure que nous envisageons a été brillamment démontré d'abord par P. ROST dans OLV VI/11 (1903), pp. 443-446; VII/10 (1904), pp. 390-393; VII/12 (1904), pp. 479-483 et puis par J. HERRMANN dans OLV XI/6 (1908), pp. 280-282; XIV/5 (1911), pp. 200-204.